

CONFERENCE MINISTERIELLE
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Déclaration de M. Long Yongtu
Ministre adjoint du commerce extérieur et
de la coopération économique

C'est un grand honneur pour moi de diriger la délégation chinoise participant à la première Conférence ministérielle de l'OMC dans le cadre magnifique qu'est Singapour. Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à nos hôtes pour leur chaleureuse hospitalité et les excellents préparatifs qui ont assuré le succès de la Conférence. Les questions examinées lors de cette réunion auront une incidence majeure sur l'orientation du système commercial multilatéral au cours des années à venir et beaucoup d'influence sur l'évolution du commerce international et de l'économie mondiale. Le gouvernement chinois attache de l'importance à cette Conférence et forme des vœux pour qu'elle réussisse.

Je voudrais profiter de l'occasion pour exprimer nos vues sur l'évolution de la situation économique et commerciale internationale depuis la création de l'OMC.

Depuis la conclusion des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay en avril 1994, la structure des échanges et de l'économie au niveau international s'est beaucoup modifiée avec l'accélération du processus de mondialisation et d'intégration. Dans le cadre de ce processus, le remplacement du GATT par l'OMC et l'intensification de la coopération économique régionale sont deux éléments importants qui ont une forte incidence sur l'économie mondiale. L'émergence simultanée d'un système commercial mondial renforcé et de portée globale, et de groupements économiques régionaux en expansion rapide suscite l'attention au niveau mondial.

Nous notons avec satisfaction que depuis sa création, l'OMC a avancé sur la voie de l'amélioration et de la mise en oeuvre des Accords du Cycle d'Uruguay, de la mise en place d'un cadre institutionnel satisfaisant pour le système commercial multilatéral et de l'accroissement de l'efficacité du mécanisme de règlement des différends commerciaux. Elle a progressivement établi une base solide pour renforcer encore le système commercial multilatéral et améliorer les disciplines commerciales internationales à l'avenir ou en élaborer de nouvelles. Le gouvernement chinois, comme il le fait toujours, soutient le système commercial multilatéral tel qu'il est consacré par l'OMC, approuve son rôle dans la promotion de relations commerciales et économiques saines entre les pays et à l'instauration d'un ordre économique international juste et rationnel.

L'OMC se heurte toutefois à de grandes difficultés qui découlent essentiellement de sa composition qui marque un changement important. Lorsque le GATT a été appliqué à titre provisoire il y

dans la structure économique internationale. Nous estimons que si l'OMC veut jouer un rôle positif, elle doit s'adapter à ces changements et être prête à relever les défis que pose cette nouvelle structure économique et commerciale internationale. En fait, ces deux dernières années, elle s'est heurtée à des difficultés dans des domaines tels que la mise en oeuvre des Accords du Cycle d'Uruguay, l'équilibre du processus d'élaboration des politiques au niveau multilatéral, l'extension de la libéralisation du commerce à de nouveaux domaines et la coordination du développement des groupements régionaux ainsi que l'admission de nouveaux membres. Ces difficultés montrent bien l'ampleur des défis auxquels l'OMC est confrontée. Nous pensons que ces défis concernent les domaines indiqués ci-après auxquels il faut donc accorder une attention particulière.

Premièrement, la mise en oeuvre des divers Accords du Cycle d'Uruguay n'est pas équilibrée. Les pays développés

sera retardée, ce qui compromettra le fonctionnement et la crédibilité de l'OMC. Lorsque nous soulignons que l'OMC devrait tenir dûment compte de l'évolution de sa composition et accorder davantage d'attention aux intérêts des pays en développement dans le système commercial multilatéral, nous cherchons, en fin de compte, à renforcer le système commercial multilatéral. Les pays étant aujourd'hui de plus en plus interdépendants, en négligeant les intérêts des pays en développement, on risque finalement de nuire à ceux des pays développés. Faire une trop large place à la libéralisation du commerce sans tenir compte du développement des pays en développement peut nous mener à une situation où nous aurons ouvert, mais tué, les marchés. Si cela devait se produire, ce serait le plus grave échec de la libéralisation du commerce.

La

en pleine expansion, aux activités économiques internationales favoriserait l'allocation rationnelle des ressources mondiales et assurerait un marché énorme et prévisible pour les échanges et les investissements internationaux.

La Chine a participé à l'ensemble du processus des négociations du Cycle d'Uruguay et a signé l'Acte final reprenant les Accords du Cycle d'Uruguay en 1994. Cela atteste la volonté résolue du gouvernement chinois de respecter les règles économiques et commerciales internationales. S'agissant de l'accès aux marchés, le pays a pris une série de mesures substantielles pour réduire les obstacles tarifaires et non tarifaires et renforcer l'ouverture des marchés, y compris dans le domaine des